

6 Société et Culture

Atelier sous-régional d'harmonisation des pratiques documentalistes, archivistes et muséales à Libreville

Doter la CEEAC d'un espace de conservation, de partage d'informations et de ressources patrimoniales

LLIM

Libreville/Gabon

C'est le but visé par la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le Centre international de recherche et de documentation sur les traditions et les langues (Cerdotola), en organisant à Libreville cet atelier sous-régional ouvert hier matin aux Archives nationales et qui s'achève ce vendredi 13 mai.

LES Archives nationales du Gabon ont ouvert leurs portes, hier matin, aux formateurs et apprenants en provenance plusieurs pays (Côte d'Ivoire, Cameroun, Tchad, Sénégal, République démocratique du Congo, etc.), venus à Libreville prendre part, avec leurs camarades du Gabon, à un stage. Il s'agit de l'atelier d'harmonisation des pratiques documentalistes, archivistes et muséales, organisé conjointement par la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC),



Les officiels à l'ouverture des travaux aux Archives nationales.

l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le Centre international de recherche et de documentation sur les traditions et les langues (Cerdotola).

Après l'ouverture des travaux par le secrétaire général adjoint du ministère de la Culture, des Arts et de l'Éducation civique, Robert Endamane, qui avait à ses côtés le chef de bureau, représentant de l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino, et le secrétaire exécutif du Cerdotola, Pr Charles Binam Bikoi, formateurs et participants ont commencé à échanger sur les différentes techniques propres au domaine de la conservation, du partage d'informations et de res-



Des participants venus de divers pays.

sources patrimoniales. Ainsi, Robert Endamane a rappelé l'importance de ces travaux pour les pays de la CEEAC : « cet atelier est le second d'un vaste programme de mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux des pays de la CEEAC (...). Il vise



Le directeur des Archives nationales, René Georges Azizé Sonnet (g).

donc à développer des compétences dans les domaines précités, à travers des formations planifiées, en vue d'un partage et d'une exploitation optimale des ressources patrimoniales par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication».

Aux participants et aux formateurs, il a recommandé de s'impliquer dans la mise en œuvre des activités de ce programme.

Avant lui, Vincenzo Fazzino rappelait déjà que ces institutions que sont les archives, les bibliothèques et les musées « occupent une place de choix dans la construction de la mémoire collective des peuples et reflètent la diversité des populations, des langues et des cultures ».

C'est par une visite guidée des locaux, faite par le directeur des Archives nationales du Gabon, René Georges Azizé Sonnet, que s'est achevée cette cérémonie officielle d'ouverture des travaux. L'atelier prendra fin le vendredi 13 mai prochain.

Autonomisation de la femme rurale

Pour une reconnaissance et la validation des savoirs traditionnels

R.H.A

Libreville/Gabon

Un atelier de l'organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture (Isesco), se déroule depuis hier au siège du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), à Libreville. Il vise le renforcement des capacités de la femme rurale, afin "de faciliter son insertion dans le processus décisionnel".



Une vue de l'assistance, composée des leaders d'associations des femmes rurales.

UN atelier pour le développement des savoirs traditionnels au profit des femmes rurales, s'est ouvert hier à Libreville au siège du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), sis au Boulevard Triomphal de Libreville. Prenaient part à cette cérémonie d'ouverture, le directeur général de la Promotion des associations, de l'action sociale et de la famille, Camille Benga, le secrétaire général de la commission nationale de l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture (Isesco) Ahmed Kouka, un représentant de l'Isesco, Dr Abdoul Aziz Yaouba, et

quatorze leaders d'associations de femmes rurales. Dans son propos circonstanciel, Mme Benga a défini les objectifs de cet atelier: mettre l'accent sur les conditions de reconnaissance, d'exploitation et de validation des savoirs traditionnels, et sensibiliser sur la protection juridique de ces savoirs ancestraux, porteurs de valeurs.

Cette rencontre, organisée par l'Isesco, le CSAIG et la direction générale de la Promotion des associations permettra, deux jours durant, de mettre en évidence des savoirs au profit des femmes gabonaises en général, et des femmes rurales en particulier.

Comment peut-on veiller sur les plans juridiques et pratiques aux systèmes de propriété intellectuelle afin qu'il servent mieux les intérêts des communautés traditionnelles ? Quelles formes de respect et de reconnaissance des savoirs pourraient répondre aux préoccupations concernant ces savoirs et donner aux communautés concernées les outils dont elles ont besoin pour préserver leurs intérêts ? Voilà autant de questions auxquelles les experts tentent d'apporter des réponses, pour mieux cerner cette problématique de la promotion des savoirs traditionnels.



Les membres du comité d'organisation procédant à l'ouverture des travaux au siège du CSAIG.

L'Isesco, en décidant d'œuvrer au renforcement des capacités des femmes, est partie du constat que la femme est toujours exclue de la conception, de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques. Sa démarche vise donc à faciliter leur insertion dans le processus décisionnel, contribuant ainsi à atténuer sa vulnérabilité. Au cours de son intervention, Dr Abdoul Aziz Yaouba a précisé que « si la femme urbaine, du fait de la scolarisation et des effets de l'action gouvernementale, réussit de mieux en mieux à se faire entendre, la femme rurale reste encore sous le joug des pesanteurs poli-

tiques, socioculturelles et économiques, qui ne sont pas de nature à favoriser son épanouissement, en dépit du potentiel cognitif dont elle est souvent détentrice ».

L'Isesco, via ce cadre d'échange, entend également voir comment les savoirs traditionnels peuvent résoudre les problèmes inhérents à l'alimentation, l'agriculture, la santé, la désertification et l'environnement, le commerce et le développement économique et les droits humains. Les travaux s'achèvent cet après-midi, avec une batterie de recommandations attendues.

Ici et ailleurs

• Télévision

Yann Barthès quitte Canal+
L'animateur Yann Barthès va quitter "Le Petit Journal", l'émission satirique culte de la chaîne française Canal+, et rejoindra à la rentrée les chaînes privées TF1 et TMC, ont annoncé hier les intéressés.

"Je ne présenterai plus Le Petit Journal la saison prochaine. Je souhaite écrire avec les équipes de Bangumi (la société de production de l'émission, ndlr) une nouvelle histoire et vivre de nouvelles aventures", a déclaré à l'AFP Yann Barthès, dont l'émission réputée pour son impertinence, épinglait régulièrement les hommes politiques.

L'animateur de 41 ans, qui présentera son dernier "Petit Journal" le 23 juin, sera à la rentrée sur TF1 et TMC pour y présenter deux nouvelles émissions, a annoncé TF1 dans la foulée.

• Edition

Deux nouveaux volumes de Shakespeare à la Pléiade

Deux nouveaux volumes des œuvres de Shakespeare en édition bilingue anglais-français paraîtront mercredi dans la "Bibliothèque de la Pléiade", prestigieuse collection de l'éditeur français Gallimard, qui réunit les œuvres majeures de la littérature mondiale.

Projet colossal lancé en 2002, la publication des œuvres complètes du dramaturge britannique a débuté avec les deux volumes des Tragédies, suivis des deux volumes des Histoires en 2008 et un premier volume des Comédies en 2013.

• Technologie

Des voitures sans chauffeurs dans 5 ans

Des voitures "sans chauffeurs" pourraient être sur les routes d'ici cinq ans, a estimé hier le patron du constructeur automobile Fiat Chrysler (FCA), Sergio Marchionne. La voiture autonome est quelque chose "ayant une utilité formidable dans la vie réelle, ce n'est pas une sorte de promesse en l'air. La chose est réelle, et elle arrive", a-t-il indiqué à des journalistes durant la cérémonie de lancement de la production du monospace Chrysler Pacifica dans l'usine de Windsor, non loin de Détroit (USA).

• Exhumation

La restitution des corps de victimes de Franco, 80 ans après

La justice espagnole a autorisé, pour la première fois, l'exhumation des corps de deux victimes républicaines de la guerre d'Espagne, enterrées dans le mausolée où repose le dictateur Francisco Franco, dans une décision publiée hier. Près de 80 ans après le début de la guerre civile (juillet 1936-mars 1939), le tribunal de San Lorenzo de El Escorial ordonne, dans un arrêt daté du 30 mars, "la remise des restes des frères Lapeña Altabas à leur parente, Mme Maria Purificacion Lapeña Garrido, après l'identification de ceux-ci, afin de leur donner une sépulture digne".

Rassemblés par P.M.M